

la région qu'il habite<sup>1</sup>. La rivière qui se nomme Kṛitamâlâ n'est pas déterminée avec plus de précision que la Vîriṇî; mais il n'est pas douteux que ce ne soit un des cours d'eau qui arrosent la partie méridionale de la presqu'île, car elle est toujours citée avec la Tâmrarnî, rivière qui prend sa source à la pointe méridionale de la chaîne des Ghates occidentales, et qui arrose le district de Tinnevely<sup>2</sup>. La légende du Matsya Purâṇa, reproduite par Râdhâkant Dêb, donne à cette opinion toute la certitude désirable; car quoiqu'elle ne nomme pas la rivière dans les eaux de laquelle le poisson merveilleux apparaît au roi, elle place sa demeure dans une partie du mont Malaya, c'est-à-dire de la chaîne occidentale des Ghates; or c'est justement dans le Malaya que la Kṛitamâlâ prend sa source<sup>3</sup>. Il est vrai que par une inconséquence qui n'est pardonnable que chez les compilateurs des Purâṇas, le poisson est ensuite transporté dans le Gange, rivière dont le récit du Matsya nous éloigne de toute la longueur de la presqu'île, et qui n'a certainement rien à faire ici. Mais j'ai montré tout à l'heure que le récit du Matsya est un composé de celui du Mahâbhârata et de celui du Bhâgavata Purâṇa, qui sont rattachés l'un à l'autre sans le moindre égard pour la vraisemblance.

Quoi qu'il en soit de cette critique adressée au Matsya, critique que je crois fondée, il n'en reste pas moins établi, indépendamment du témoignage de ce dernier livre, que selon le Mahâbhârata, la scène du déluge est au nord de l'Inde, et selon le Bhâgavata, au sud. Je conclus de là que le récit donné par le premier ouvrage a été composé dans le nord de la péninsule, ou plus précisément, dans l'Inde centrale, tandis que celui du second l'a été dans l'Inde

<sup>1</sup> Wilson, *Vishṇu purâṇa*, p. 192.

p. 477; Lassen, *Indische Alterthumsk.* t. I, p. 157.

<sup>2</sup> Wilson, *Vishṇu purâṇa*, p. 176, note; Hamilton, *Description of Hindostan*, t. II,

<sup>3</sup> Wilson, *Vishṇu pur.* p. 176.